

## ***Discours prononcé lors de la manifestation du 18 janvier à Genève, contre l'initiative contre le remboursement de l'interruption de grossesse***

Je m'appelle Angela Walder, je suis conseillère en santé sexuelle et sage-femme. Je m'exprime mon nom et au nom de mes collègues conseillères en santé sexuelle qui travaillent dans les plannings familiaux de Suisse romande et du Tessin. Nous accompagnons quotidiennement des femmes et de couples qui sont confrontés à une grossesse imprévue et qui décident d'interrompre la grossesse. Et voici ce que nous constatons :

**1) Aucune femme, aucun couple ne se met intentionnellement dans une situation de devoir avoir un avortement. Personne ne banalise, ni la grossesse, ni l'avortement. Ce n'est pas une solution de facilité. Une grossesse qui n'est pas prévue est toujours un moment de crise.**

**-Nous sommes touché(e)s d'entendre à quel point les femmes et les couples se culpabilisent :**

-culpabilisent de n'avoir pas pu éviter une grossesse

-culpabilisent d'être dans une situation où il n'y a pas de bonne solution. Ce que nous disent les femmes, c'est "si je garde la grossesse, c'est égoïste et injuste pour un enfant à venir, on doit pouvoir donner le meilleur à un enfant". Et elles nous disent aussi "je préférerais avoir une fausse couche et ne pas avoir à décider d'interrompre un début de vie".

**-Voulons-nous, avec cette initiative, culpabiliser encore plus, en stigmatisant les femmes et les couples ?**

Ce que nous savons dans notre métier c'est que plus on met des entraves aux femmes et plus elles vont hésiter à consulter : et non, elles ne vont pas garder la grossesse, elles vont chercher d'autres solutions, par elles-mêmes et avec leur entourage.

**-Aucune femme ne renoncera** à une interruption de grossesse parce que l'assurance-maladie n'en rembourse pas les frais. On poursuit une grossesse parce que l'on a un désir d'enfant ou de fonder une famille, et des conditions qui le permettent, jamais pour ne pas avoir à payer 1000 francs !

-Des femmes nous confient avoir pris des médicaments ou différentes substances dans l'espoir de faire revenir les règles. Oui, ça existe en Suisse hélas même si c'est heureusement rare grâce à

notre excellent système de santé. **Alors nous ferions mieux**, pour que ça ne se **développe** pas, **de mettre toute notre énergie à faire de la prévention, toujours plus, toujours mieux**, pour éviter des grossesses non désirées.

2) La majorité des femmes et des couples **ne pensent pas qu'ils auraient à passer par là. L'avortement n'est pas un événement que l'on anticipe**. Au contraire, beaucoup de femmes nous disent qu'elles pensaient qu'elles n'avorteraient jamais. **Tout le monde est pour la vie**. Ce n'est que lorsqu'on est dans la situation, que l'on voit les **conséquences** concrètes pour soi, son partenaire, ses enfants, sa famille, que l'on décide en connaissance de cause ce qu'il vaut mieux faire dans sa situation. **Il est illusoire de penser que les femmes vont prendre une assurance complémentaire en prévision d'un événement qu'on ne peut pas concevoir**. Ça ne fonctionne simplement pas ainsi !

En conclusion :

3) **Nous sommes indignées** par le manque de **solidarité** qu'exprime cette initiative :

**Une contraception efficace à 100%, ça n'existe pas.**

-Cette initiative **sous-entend** que chacune, chacun d'entre nous **a le pouvoir s'il le veut de maîtriser en toutes circonstances sa fertilité** (35 ans en moyenne pour les femmes, toute la vie dès la puberté pour les hommes).

-Elle **fait peser tout le poids des échecs** de contraception aux seules femmes.

**L'avortement n'est pas une question d'argent**, les entraves financières **ne feront pas baisser le taux des avortements**.

**Ce sont l'éducation sexuelle et l'accès facilité à la contraception** qui permettront de faire baisser le nombre d'interruptions de grossesse.

**Et c'est là que nous devons mettre notre énergie.**

Angela Walder-Lamas,

18 janvier 2014,

Association romande et tessinoise des conseiller/ères en santé sexuelle,  
www.artcoss.ch